

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 33 - Samedi 14 Août 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro 213

PROBLEMES DU JOUR

LE RENOUVEAU DU FILM POLICIER

Au début du cinéma parlant, on fit des films policiers à une maigre valeur cinématographique, bien qu'adaptés quelquefois à assez bons romans. Je ne parle pas de *Ratton*, de G. Leroux, ou d'A. Bernède. Ces films étaient terriblement bavards et exagérément lents.

Puis, la technique progressant, nous eûmes des œuvres plus intéressantes : *Autour d'une Enquête*, *La Mort du Canari*, *La Mystérieuse Affaire Benson*, *Au nom de la loi* ; deux Simonon déjà : *La Nuit du Carrefour* et *Le Chien Jaune* qui suivra *La Tête d'un Homme*, un chef-d'œuvre du genre. Une atmosphère à la fois réaliste et irréelle, poétique, servait de cadre à un récit qui se situait à la frontière de l'absurde et du féérique. L'amateur de romans et de films policiers est un grand enfant. Car nous n'irons pas jusqu'à dire avec certain qu'il est (toujours) une soupe de sûreté pour le refoulement des instincts sauvages... Mais cela pourrait être un argument à opposer à la thèse ressassée de cinéma école-dur-crimé.

Le film policier a beaucoup évolué et, comme le roman, a gagné ses lettres de noblesse. Il n'est plus vulgaire de lire un roman policier. Et le Georges Sim des collections populaires est devenu le Simonon de la N. R. F.

Le film de gangsters a à un moment détrôné le film policier proprement dit. Bootleggers, racketiers, gangsters : héros négatifs l'épopée ultra-moderne d'une société fondée sur la lutte-pour-la-vie. Bancroft, Muni, Powell, Robinson, Holt, Lowe, Cooper, Ayres, etc., prêtèrent leurs visages à des aventuriers de toutes classes. Leurs « femmes », c'étaient Evelyn Brent, Mary Astor, Constance Cummings ou Mary Wolan.

Ces films souvent exempts de fiction avaient pour cadre non d'imaginaires pays centre-américains, mais les grandes cités des U. S. A. Ils étaient, par un certain côté, des documentaires : *Les Nuits de Chicago*, *Club 73*, *Après*

la Rafle, *Au Seuil de l'Enfer*, *Raffles*, *Reportage nocturne*, *Gentleman Gangster*, etc. Et surtout *Scarface*. Puis *Little César* et une foule d'autres bandes, qui, bientôt, dégénèrent et qui furent admirablement parodiées dans *Toute la ville en parle*.

Avant la guerre, il y eut comme une éclipse du film policier, singulièrement en France. Et voici qu'en ces années troublées, ce genre cinématographique réapparaît, montrant réellement ce qu'il est : ni cours de crime, ni soupe de sûreté, mais évasion, diversion, distraction.

Six Hommes Morts (qu'on devait tourner déjà en 1932, avec Galland et Rouleau...) devient *Le Dernier des Six*, et *L'Assassin habite au 21* suit. Ne citons pas la « petite monnaie... » Le grand triomphateur reste Simonon avec *Les Inconnus dans la Maison*, *Monsieur la Souris*, *Picpus*, etc. C'est Daquin qui a le mieux utilisé l'atmosphère Simonon, avec *Le Voyageur de la Toussaint*. Mais Duvivier n'est pas là pour refaire l'expérience brillante de *La Tête d'un Homme*. On attend *L'Homme de Londres* et les propres réalisations de Simonon.

Il y a aussi Pierre Véry, mais *Les Disparus de Saint-Agil* et *L'Assassinat du Père Noël* sont plus et moins que des films policiers. Et le Georges Sim des collections populaires est devenu le Simonon de la N. R. F.

Quant au *Château des Quatre Obèses*, il n'est pas un exemple à suivre. Et *Huit Hommes dans un Château* ne rappelle que médiocrement les films de R. Montgomery. *Dernier Atout*, film assez primaire, est sauvé par son montage, par son rythme (relatif).

Je ne considère pas le film policier comme un genre inférieur. Mais je crois qu'il est bon de sortir des *Sherlock Holmes* et autres Maigret, pour s'attacher à la psychologie, à la vie, à l'atmosphère. Je pense à Véry, à Simonon. Que « policier » ne soit plus une étiquette rigide, restrictive, artificielle.

Jean MARGUELY.

LES PETITES DU QUAI AUX FLEURS

Les Petites du Quai aux Fleurs, d'après un scénario de Marcel Achard, est sur le point de se terminer aux studios Nicéa-Films de Saint-Laurent du Var. Ce film réalisé par Marc Allégret, dont quel-

ques extérieurs ont été tournés à Paris, groupe parmi la distribution : Odette Joyeux, Louis Jourdan, Bernard Blier, Simone Sylvestre, André Lefaur... et Adrienne Benetti pour la version italienne.

« VAL D'ENFER » NOUVEAU FILM FRANÇAIS CONTINENTAL-FILMS EST TERMINE

Pour la Continental-Films, Maurice Tournier vient d'achever à Fontainebleau les extérieurs de *Val d'Enfer*, dont Ginette Leclerc est la vedette avec Gabriel Gabrio et Delmont dans les rôles principaux. Le pittoresque et le pathétique s'y unissent en une intrigue attachante et très colorée. C'est l'A. C. E. qui nous présentera prochainement ce grand film français.

NOUVELLES OFFICIELLES

MINISTERE DE L'INFORMATION

Catégories d'activités économiques exonérées du prélèvement temporaire sur les excédents de bénéfices.

Le chef du Gouvernement, ministre secrétaire d'Etat à l'Information, et le ministre secrétaire d'Etat à l'Economie nationale et aux finances.

Vu la loi du 30 janvier 1941 portant institution d'un prélèvement temporaire sur les excédents de bénéfices ;

Vu la loi du 30 juin 1941 portant assouplissement du prélèvement temporaire sur les excédents de bénéfices ;

Après avis, en date du 9 juin 1943, du comité prévu à l'article 3 de la loi du 23 mars 1941 relative au financement de la fabrication des produits nécessaires aux besoins du pays,

Arrêtent :
Art. 1^{er}. — En application de l'article 1^{er} de la loi du 30 juin 1941 complétant l'article 5 de la loi du 30 janvier 1941 portant institution d'un prélèvement temporaire sur les excédents de bénéfices, sont exonérées du prélèvement les entreprises créées postérieurement au 25 juin 1940 et appartenant à la catégorie d'activités économiques suivante, relevant de la direction générale de la cinématographie nationale : production de films cinématographiques.

Art. 2. — Les demandes d'exonération devront être présentées chaque année.

Elles seront déposées au ministère de l'Information (direction générale de la cinématographie nationale) qui, après avis de la direction générale des contributions directes, notifiera son accord aux bénéficiaires. Ces notifications ou, à défaut, l'affirmation qu'une demande a été produite, devront être jointes aux déclarations d'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux.

Art. 3. — Pour être recevables, les demandes d'exonération concernant les excédents de bénéfices réalisés au cours de chaque exercice doivent être souscrites :

a) Pour l'exercice clos en 1942, dans un délai de trois mois à partir de la date du présent arrêté ;

b) Pour les exercices ultérieurs, avant le 1^{er} avril de l'année suivant la clôture de l'exercice.

Fait à Vichy, le 17 juillet 1943. — Le chef du Gouvernement, ministre secrétaire d'Etat à l'Information : Pierre Laval. — Le ministre secrétaire d'Etat à l'Economie nationale et aux finances : Pierre Cathala.

MARSEILLE :

Nos Informations...

PARIS

— Contrairement à ce qui a été annoncé, c'est Renée Albovy et non Hélène Constant qui interprétera le rôle de « Madame d'Espar », dans *Vautrin*, la nouvelle production S.N.E.G., que Pierre Billon réalise actuellement aux studios des Buttes Chaumont.

LYON

— Cette semaine, c'est le calme plat dans les salles lyonnaises et plusieurs cinémas affichent la fermeture annuelle. Toutefois, le tandem Tivoli-Majestic continue avec *La Couronne de Fer*. Le Pathe nous donne *La Bonne Etolite*, de Fernandel. Quant à l'Eclair, il affiche *Narcisse*, et Cinéma 20 : *Ne bougez plus*.

— Eclair Journal nous avise qu'il vient de donner sa première de « L'Inévitable M. Dubois », à Aix-les-Bains. Quant à « L'Homme de Londres », c'est encore Aix qui en aura la primeur.

— Cette quinzaine, nous avons assisté à la présentation de quelques films dont voici les titres : *Huis clos* et *L'Amour suit des chemins étranges*, de chez Eclair Journal ; *La Chèvre d'Or*, *Le Soleil de Minuit*, *Les Roquevillards*, de chez Sirius ; *Le Capitaine Fracasse*, de chez Sélecta.

— M. Marguet, chef de publicité de la Maison Régina, de passage à Lyon, a bien voulu nous recevoir afin de nous donner un aperçu de ce que sera la saison prochaine, chez Régina-Distribution, qui marche de pair avec Jason.

Nous aurons un film avec Balnu qui tournera sur un scénario écrit spécialement pour le cinéma par G. Simonon, et un autre bande avec P. Blanchard.

Quant à Tobis, parmi les nouveautés de la prochaine saison, signalons un film avec Tino Rossi et Jean Tissier : « Mon Amour est près de Toi » ; une œuvre de G. Simonon : « Les Caves du Majestic », avec A. Préjean ; un autre, avec Michel Simon : « La Chatte », ensuite un dont le titre n'est pas encore choisi, avec G. Leclerc et P. Fresnay, plus trois films en couleur et d'autres dont nous vous entretiendrons par la suite.

Luc CAUCHON.

TOULOUSE

— C'est sur l'écran du Plaza, que nous pourrions applaudir, à partir du 27 octobre : « Monsieur des Lourdes », film de très grande classe, tiré du roman de Alphonse de Châteaubriant, et qui s'imposera comme une des plus sensationnelles productions de la nouvelle saison cinématographique.

« Monsieur des Lourdes » a été mis en scène par Jean de Herain, et interprété par Milla Parély, Raymond Rouleau et Constant Rémy.

— Du 18 au 24 août 1943, aux Variétés, nous verrons une reprise d'une réelle qualité : *Gueule d'Amour*, remar-

quablement interprété par Jean Gabin et Mireille Balin.

— C'est dans le courant du mois de septembre que nous aurons le plaisir de voir, aux Variétés, « La Main du Diable », film de mystère qui tranche franchement avec le « déjà » vu. L'intrigue passionnante se déroule à notre époque, dans un cadre inédit. Les spectateurs seront étonnés par Pierre Fresnay, dont c'est incontestablement le meilleur rôle dans cette production au sujet nouveau et exceptionnel.

— L'Agence Prodrex distribuera, sur Toulouse et la région, au cours de la saison 43-44, les productions suivantes : *Si tu m'aimes*, gentille comédie avec Arletty et Michel Simon ; *Princesse Sisly*, interprété par Traudi Stark, la nouvelle Shirley Temple, et *Ma Fille...* Pierre, avec la même vedette ; *Rivalité*, film d'action, réalisé dans le cadre grandiose du Tyrol ; *Hommage à Bizet*, *Les Buteurs de Sang*, *Callisto*.

— Nous apprenons avec un vif plaisir la nomination de notre ami Chevalier, en qualité de représentant de l'Agence de « Midi-Cinéma-Location ».

— Semaine agréable, pas trop chargée en films et qui a retenu l'attention de la clientèle. Au Trianon-Palace : *L'Auberge de l'Abîme*, mélo de l'espèce la plus feuilletonnesque, à en ses adeptes et a totalisé, en une semaine : 249.313 fr. Au Plaza : *Beatrice Cenci*, drame historique, avec la grande vedette Carola Hohn ; a totalisé, en une semaine : 223.000 fr. Aux Variétés : *Sérénade du Souvenir*, avec Hilde Kralik ; a totalisé, en une semaine : 115.347 fr. Au Cinéac : *Forté Tête* (2^e vision), avec le populaire acteur René Dary ; a totalisé, en une semaine : 123.030 fr. Aux Nouveautés : *Le Masque Noir* (2^e vision), a remporté un vif succès. Au Vox : *Le Valet Maudit*, avec Henri Garat. Au Gallia-Palace : *Mademoiselle ma Mère*, bonne reprise, avec Danielle Darrieux.

Roger BRUGUIERE.

NICE

— Le couvre-feu est levé depuis le 6 août. Les cinémas pourront faire des soirées (20 h. 30 à 23 h. 30), les samedis et dimanches.

— Le 8 août, au cours d'un gala « Caf' Con' et Sport », au profit des prisonniers, donné au Vélodrome, se sont produits : V. Romance, Odette Joyeux, René Lefèvre, Henri Guisot, J. Gauthier, G. Lannes, J. Berthier, P. Lambert, etc., etc.

— Viviane Romance a poursuivi le producteur du film « Feu Sacré », au sujet d'un éventuel droit de supervision de la vedette sur le film.

Le Tribunal a conclu que ce droit est théorique. Si l'actrice pouvait demander des remaniements, le producteur avait, en définitive, droit de décision dans le montage « était son responsable du film ».

Mais, par ailleurs, l'artiste a eu satisfaction au sujet d'un pourcentage d'auteur.

5 Grands Films
pour la saison
1943-44



CARMEN
LA VIE DE BOHEME
L'ETERNEL RETOUR
LES MYSTERES DE PARIS
LA BOITE AUX REVES

dont quatre sont entièrement terminés

Deux grands succès
de reprise



LE MENSONGE DE
NINA PETROWNA

et

LA FLAMME

CYRNO-FILM - MARSEILLE - LYON

Après les succès de
PONTCARAL
VOILE BLEU
MONSIEUR DES LOURDINES

BIENTOT

Pathé Consortium Cinéma
présentera
ADIEU, LEONARD
TORNAVARA
JE SUIS AVEC TOI

1^{re} tranche de la Production 1943-44



DES
JEUNES FILLES
DANS LA NUIT

Un film humain
12 Grandes Vedettes

ou
REX de Marseille
à partir du 11 Août



Depuis le 1^{er} Juillet
NAPOLEON

vu et entendu par
ABEL GANCE
est distribué dans la région
de TOULOUSE par

S. E. L. B. Films
21, Rue Maury - TOULOUSE



100 % comique...

un nouveau "NARCISSE"

Feu Nicolas

avec
RELLYS

HELIOS-FILM
MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION
TOULOUSE

LYON CINEMA
LYON

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 33 Samedi 14 Août 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année — Le Numéro : 2 frs

CHEZ LES INDEPENDANTS

CHEZ MIDI-CINEMA-LOCATION

Qui ne connaît pas, dans notre corporation, M. Henri Rachet ? Il compte parmi les « anciens » s'il n'est pas le plus ancien Marseillais qui s'intéressa à l'industrie cinématographique. Président du Syndicat des Distributeurs de Films de Marseille, il est resté le conseiller qu'on estime et qu'on écoute lorsqu'une difficulté se présente. Il arrange les conflits qui paraissent les plus aigus et sait apaiser les querelles.

L'autre jour, nous parlions ensemble des débuts du cinéma. L'époque magique où l'on vendait ou louait les films pour 1 fr. 25 le mètre. La pénurie de la pellicule ne se faisait pas sentir comme à présent. Pourtant, chacun s'intéressait à cette industrie naissante dont les faibles ne peuvent plus se passer.

C'est en 1904 que M. H. Rachet fit ses premiers pas dans l'exploitation cinématographique. Un appareil de projection avait été installé dans les sous-sols de la Brasserie de Bohème, rue Noailles. Le démon de la location se faisait déjà sentir en lui. En 1908, il fonda le « Kursaal », devenu le « Phœnix ». C'est lui qui lance « Les Chansons Lumineuses ». Elles obtinrent un succès considérable.

Il représente la grande firme Gaumont à Marseille et diffuse, avec les Monacos et tant d'autres pionniers du cinéma français, des grands succès.

Realisant un projet lointainement mûri, il prend, en 1920, la suite de M. Giraud, le fondateur de Midi-Cinéma-Location.

Midi-Cinéma-Location commença à distribuer des films italiens qui, à l'époque, étaient très demandés par le public. Puis, elle distribua des centaines de films français. Au temps du muet, c'est elle qui diffusa les productions Albatros, les Rimsky, et les films interprétés par Ivan Mosjoukine. Depuis, M. Rachet n'a cessé, grâce à son activité à accueillir les succès. Avec M. R. Riché, il transforma le « Grand-Casino » en l'actuel « Capitole ».

Il serait trop long de citer toutes les productions que le public applaudissait avec joie. M. H. Rachet évoque maintes anecdotes amusantes et aussi pleines de regret tant elles lui rappellent des événements heureux.

Cela ne veut pas dire qu'il trouve les temps actuels dépourvus d'intérêt. Au contraire, M. Rachet estime que le cinéma « vaut la peine d'être vécu ». Il est vrai qu'il a conservé une jeunesse physique et un enthousiasme qui fait augurer, pour l'avenir, une longue et belle carrière pour sa firme.

Non content de déployer son activité dans la région marseillaise, il fonda des agences à Bordeaux et à Toulouse, et s'intéressa à la production en laquelle il a pleine confiance quant aux rendements qu'elle peut donner aux produc-

teurs intelligents et prudents.

« Que pensez-vous de la saison 1942-1943 ? »

« Malgré les difficultés actuelles rencontrées dans tous les domaines, j'ai distribué 14 films dont je suis très satisfait : « Le Soleil à toujours raison », « L'Acrobate », « Prince Charmant », « Patricia », « L'Amant de Bornéo », « Loi du Printemps », « Dernier Atout », « Le Masque Noir », « La Romantique Aventure », « Le Chevalier Noir », « Alerte aux Blancs », « L'Enfant du Meurtre », « La Couronne de Fer » et le délicieux film de Claude Autant-Lara : « Le Mariage de Chiffon », dont la carrière est inépuisable. »

« Quels sont vos projets pour la saison prochaine ? »

« Mes projets sont devenus des réalités. Je vais présenter une importante série de productions sélectionnées françaises et italiennes. Pour un grand nombre, j'interviendrai en co-producteur comme c'est le cas pour « Le Colonel Chabert » que réalise Le Henaff, « Des Jeunes Filles dans la Nuit », et d'autres encore. Nous distribuons « Le Chant de l'Exilé », d'André Hugon ; « Adémaï, bandit d'honneur », réalisé par les Prisonniers associés ; « Escalier sans fin », de Georges Lacombe. »

« Puis trois grands films italiens : « Face tragique », « Coup de Pistolet » et « Les Fiancés ». »

« En préparation et en co-production : « Coup de Tête », d'après le roman de Roland Dorgès. »

« Comme vous le voyez, me fit-il remarquer aimablement, je n'ai pas négligé la nécessité de fournir à l'exploitation des productions susceptibles de plaire à tous les publics. »

A une question que je lui posai sur la situation actuelle du cinéma, M. H. Rachet m'exprima ses craintes en ce qui concerne la location. On a accordé à chaque producteur et par film, seulement 15 copies dont 2 pour la région de Marseille. « C'est trop peu, nous ne pouvons pas disposer d'un nombre de copies suffisant pour satisfaire les moyens et petites exploitations qui souffriront de cette pénurie. »

Parlant de la réglementation exigée par les circonstances, il estime qu'on arrive toujours à faire jouer les possibilités d'accord entre distributeurs et exploitants. Il n'existe pas, en pratique, de conflits.

C'est sur ces paroles optimistes que je prends congé de M. H. Rachet. En me serrant la main, il m'affirme sa confiance dans l'avenir du cinéma français. Ces paroles font du bien, surtout quand elles sont exprimées par un homme d'expérience et qui connaît si parfaitement son métier.

« BEATRICE DEVANT LE DESIR »

« Béatrice devant le désir » de Jean de Marguenat, vient d'être terminé à Nice. Rappels que Jean de Marguenat a déjà tourné récemment « Les Jours Heureux » et « La Grande Marnière ». Fer-

nand Ledoux, Renée Faure, Gérard Landry, Jacques Berthier, Pizzani et Marie Carbot font partie de cette distribution. C'est une production « Cimep », dirigée par MM. Sicre et Sarrus.

C. O. I. C.

Les membres de la Corporation de la Région Cinématographique de Toulouse qui auraient pu leur personnel des hommes partis travailler en Allemagne, soit par engagement volontaire, soit au titre du travail obligatoire, sont priés de faire connaître les noms, prénoms, dates de naissance, situation de famille, adresses en Allemagne, des intéressés, au bureau de Toulouse, du Centre du C.O.I.C. du Sud-Ouest, 9, rue Agathoise.

UN FIGURANT QUI A EU PEUR...

Pour « Béatrice devant le désir », il fallait une opération chirurgicale. Le Docteur Malleans (Ledoux) devait ouvrir le ventre d'un patient. Marguenat demanda un beaufacteur que le régisseur eut beaucoup de mal à trouver et qui fut placé sur le ventre du soi-disant malade. Un professeur d'Aix et sa femme étaient les conseillers « techniques » et en même temps figurants.

Donc Molléans-Ledoux prit un bistouri et fit dans le beaufacteur une entaille si énergique que le ventre du figurant, un nommé Charly, fut touché assez légèrement d'ailleurs. Mais c'est le patient qui a eu peur.

On se disputa ensuite le beaufacteur. Pour son chien, disait-on. Ce fut une habilleuse qui l'emporta...

DANS LES STUDIOS DE LA RUE FRANÇOIS AU REFUGE DU COUVERCLE, ENTOURE DE GLACES

Marcel Delaitre, qui sera le « Ravanat » de « Premier de Cordée », Fernand René (Napoleon du Lavancher) et Jean Davy (Hubert de Wallon) sont arrivés le même jour à Chamonix d'où ils repartent le soir même pour l'Hôtel des Montets, au-dessus d'Argentière, devenu pour quelques jours Centre de Production.

Jean Meyer, sociétaire de la Comédie Française qui incarne savoureusement l'Américain Warfield, rejoindra sous peu ses camarades et partenaires.

Aussitôt terminées les prises de vues au Requin, la troupe au grand complet s'installera pour quatre semaines au refuge du Couvercle organisé pour recevoir 65 personnes.

Les glaciers qui entourent « le Studio le plus élevé du monde » lui confèrent un aspect des plus impressionnants et la moindre surprise ne sera pas d'entendre à cette altitude — près de 3.000 mètres — l'accent de Paname apporté là par les électriciens, les machinistes, travaillant aussi calmement que s'ils se trouvaient dans leurs Studios de la rue Francœur.

LUCIEN COEDEL EPOUX DE VIVIANE ROMANCE EGRENE QUELQUES SOUVENIRS

Carmen, dit le sympathique Lucien Coedel, est un film fait avec amour par tous, du premier au dernier qui y participèrent... Christian-Jaque, engagé par Scallera Films, était parti « pour réaliser un grand film », il s'est tenu sans défaillance à ce programme. Ce qu'il faut dire, c'est la gentillesse, l'intelligence, le talent clair et persuasif que Christian-Jaque déploie vis-à-vis des acteurs, de la vedette au moindre d'entre eux et qui lui permettent de leur faire faire exactement ce qu'il veut !

Tout le monde l'adore sur le plateau et aux alentours. Pendant les extérieurs, il y eut le jour de sa fête : les machinistes lui avaient (faute de pouvoir en acheter dans ce coin délicieux mais perdu) cueilli un gros bouquet de fleurs des champs, et Christian-Jaque leur offrit l'apéritif. Pendant cette petite réunion cordiale, une fillette du lieu arriva, offrant, elle aussi, son bouquet champêtre. Et très touché, notre metteur en scène lui donna un beau billet de cinquante francs. Vous pensez si l'enfant se tressaillait d'aise en s'en allant ! A peine un quart d'heure s'était-il écoulé, juste le temps de rassembler la moisson, qu'une seconde fillette paraissait avec son bouquet... et repartait... avec son billet... Mais quand la troisième porteur de fleurs se manifesta, Christian-Jaque — tout en lui remettant ce qu'elle espérait de lui — lui recommanda de ne pas de prévenir ses camarades que... la caisse était fermée ! Ce furent quelques instants d'aimable détente, au milieu d'un travail passionnant certes, et auquel nous nous donnions tous du meilleur de notre cœur, mais constant et dur.

Pendant tous nos extérieurs, nous avons passé le plus clair de notre temps en selle. J'étais un favori puisque j'avais souvent en croupe Viviane Romance, ma l'épouse, le Borgne, contrebandier gnifique Carmen, dont je suis l'époux, le Borgne, contrebandier pour vous servir. Dans ma jeunesse, j'avais vaguement et mal, appris à monter à cheval, et comme soldat, avec le train de combat, je n'avais guère perfectionné mes connaissances équestres. Avant de partir, j'avais fait, peu de manège à Paris, on avait voulu m'apprendre le style, mais je préférai la solidité à la façon élégante de me tenir en selle, tout ce que je voulais, c'était de me tenir dessus. Pour le reste, ça viendrait tout seul ! Je ne m'étais pas

trompé d'ailleurs : d'emblée, Christian-Jaque nous a fait monter et partir, et puis voilà ! Je me tiens trop en arrière, comme dans un fauteuil, mais aussi à mon aise que dans un fauteuil !

Quand il m'est arrivé un accident, figurez-vous que ce n'était pas à cheval, pas même en extérieurs, c'était au studio lorsque les gens d'armes venaient pour m'arrêter avec la bagarre idoine et sans aucun « chic » qui commençait en haut d'un escalier d'une douzaine de marches à la fin de laquelle et au bas desquelles je m'échappais... Trois prises de vues étaient terminées, Christian-Jaque se sentait quelque peu content, mais pas complètement sûr de son affaire. Ce n'est pas l'homme des à peu près. « Encore une fois ? » — « Encore une fois ! » Hélas, dès la première marche, je perdais l'équilibre, ce qui ne fit que s'accroître dans la bousculade de la descente, si bien que je tombai tout à fait et atterris au bas de l'escalier, luxé et foule d'un peu partout... Il n'était plus question d'échapper aux gendarmes : on me ramène au studio en ambulance ! C'était heureusement la dernière scène d'une série et j'avais devant moi quinze jours de repos avant de participer à la série suivante. Plus heureusement encore, les trois premières prises de la bagarre étaient toutes réussies.

Ce qui est plus réussi que tout, ce sont les scènes de Viviane Romance.

Elle a des projections d'une beauté extraordinaire. On croit savoir combien elle est belle, on ne le saura qu'après avoir vu ce film. Mieux, maintenant que je l'ai vue, je me demande qui je l'ai vue, comme elle, incarner Carmen !

Chacun d'ailleurs est à sa place, et ce n'est pas le moindre mérite de Christian-Jaque que de sentir une distribution, que son art de trouver l'artiste, homme ou femme, qui pourra s'identifier avec tel ou tel personnage. C'est ainsi, par exemple, que Jean Brocard est un Lili Pastias, étonnant de vie. Ce tavernier que la moindre erreur d'interprétation pourrait rendre conventionnel en diable, prend en Jean Brocard une vérité puissante et naturelle ; le rôle disparaît, il y a un homme.

Quant à Jean Marais, il a fait l'admiration de tous, et la surprise de ceux qui ne l'avaient pas encore vu à l'œuvre. Bernard

Blier et moi avions déjà tourné avec lui, ce film n'a fait que confirmer nos impressions anciennes. Depuis longtemps, le cinéma français n'avait eu de jeune premier riche de tant de dons divers, et, comme Viviane Romance est la Carmen idéale, Jean Marais est un idéal Don José. Beau, juvénile, courageux comme on ne l'est pas souvent, il fait avec Viviane Romance un couple tel que nos écrans nous en ont rarement présenté.

PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

Mercredi 18 Août à l'Odéon (sortie) *Cavalleria Rusticana* (Discina)

Mardi 24 Août à 10 h. 30, au Capitole (présentation) *Escadrille* (Films Champion)

Mardi 24 Août à 15 h., au Capitole (présentation) *Goupi - Mains Rouges* (Films Champion)

Jendi 26 Août à 10 h., au Capitole *Le Loup des Maréchaux* (R.A.C.)

A L'ATTENTION

DE MM. LES DISTRIBUTEURS

Durant la période allant du 1^{er} juin au 31 août, tous avis de présentations ou de sorties de films devront être adressés : A. I. C., Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hédomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE 2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) - Marseille Tél. : Dragon 98-80 C. C. Postaux Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue de la Fontaine (16^e). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON : M. Luc Cauchon, 38, rue Boutellier, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE : M. Roger Bruglière, 10, allées des Soupirs.

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL.

Imprimerie : 170, La Canebière.

Fernand GRAVEY
Simone RENANT



dans

ROMANCIE A TROIS

L'INEVITABLE M. DUBOIS et L'HOMME DE LONDRES

ont remporté un triomphal succès à la présentation du 10 Août au Cinéac de Marseille

Encore deux grands films

"Célaiz-Journal"

LYON
22, Rue de Condé
Franklin 20-55-59

MARSEILLE
103, Rue Thomas
National 23-63

TOULOUSE
10, rue Claire Paulhac
Tel. 221-36

Exploitants... réalisez les meilleures recettes avec de bonnes reprises

Narcisse Barnabé
Chasseur de chez Maxim's
Carnet de Bal Conflit

Un nouveau succès à l'horizon

RETOUR DE FLAMME

Bientôt... Pierre Blanchar et Micheline Presle dans UN SEUL AMOUR

un film réalisé par Pierre Blanchar

Société Marseillaise des Films Gaumont
45, Cours Joseph Thierry - Marseille

Les Films Champion présenteront au Capitole à Marseille

Mardi 24 Août à 15 heures

à 10 h. 30 une production Minerva

un grand film d'action

ESCADRILLE GOUPI MAINS-ROUGES

FILMS CHAMPION MARSEILLE FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE CHARLES PALMADE LYON

Un drame humain et puissant

Olga TSCHECHOWA
Albrecht SCHOENHALS dans

LE PRIX DU SILENCE